

Friedrich Gentz (1764-1832). Penseur et acteur de la contre-révolution européenne

[Raphël Cahen](#)

Marseille/München.

Friedrich von Gentz a joué un rôle essentiel dans l'histoire européenne de la fin du 18^{ème} siècle. Il organisa une véritable lutte face à l'hégémonie napoléonienne en Europe par l'organisation d'un réseau de correspondance européen, en témoigne les 2000 lettres qu'il envoya à la plupart des écrivains éclairés dans toute l'Europe de 1802 à 1807 et les *mémoires politiques* prônant la résistance à Napoléon envoyés aux monarques Suédois, Russe, Autrichiens, Anglais, Français (les futurs Louis XVIII et Louis-Philippe d'Orléans) à la même époque. Il fut également de par son activité de publiciste et de diplomate, un acteur déterminant des relations entre les diverses puissances européennes avant de devenir « le secrétaire de l'Europe » lors du congrès de Vienne en 1815 et l'un des grands artisans du renouveau de l'ordre diplomatique européen et du concert des « grandes puissances ». Il s'illustra aussi en tant que « penseur » de la « contre-révolution » et participa à divers conflits métaphysiques, comme le combat sur la « théorie et la pratique » qui l'opposa à son ancien maître, l'illustre philosophe Kant et à W.A. Rehberg. D'autre part, il conceptualisa le « système d'équilibre » européen en réponses aux guerres incessantes qui frappèrent l'Europe. Favorable aux droits civils des juifs, à l'abolition de l'esclavage et aux idées de progrès, Gentz est considéré comme étant un « conservateur éclairé ». Ses positions ayant subi des évolutions sensibles notamment à partir de 1819, où il se prononce en défaveur des régimes « constitutionnels modernes » et de la liberté de la presse. En 1830, il accueillit favorablement les mouvements révolutionnaires en Pologne, en Belgique et en France et se trouva ainsi en désaccord avec le prince de Metternich. Malgré son rôle capital dans l'histoire européenne, Friedrich von Gentz n'est pas connu par l'ensemble des spécialistes de l'histoire des idées politiques, de la philosophie du droit, de la philosophie politique et il est quasiment inconnu du grand public.

Notre thèse entend ainsi combler le manque d'étude de grande ampleur portant sur Gentz et sur la pensée « contre-révolutionnaire » allemande et apporter une approche pluridisciplinaire à l'étude de la pensée du « plus grand écrivain politique allemand » de la fin du 18^{ème} siècle et du début du 19^{ème} siècle.

Betreuer: Michel Ganzin und Eric Gasparini, Marseille ; Henning Ottmann, München (LMU)